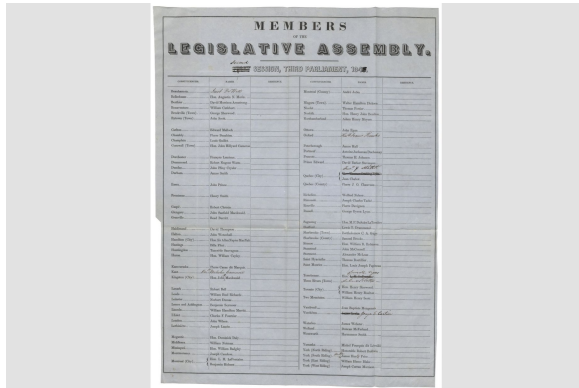


Document

<https://collections.pacmusee.qc.ca/en/objects/document-2016-034/>

Collections / From the Conquest to the founding of Canada / document



CC BY-NC-ND 4.0 license

Liste préparatoire annotée présentant les membres de la seconde session de l'Assemblée législative de 1849. On retrouve l'intitulé de la liste en haut de page, tandis que les membres sont inscrits dessous en deux colonnes. Dans l'entête, on aperçoit que deux éléments sont rayés : le qualificatif de la session et la date. De fait, cette liste a également été utilisée pour la première session en 1848.

Accession Number 2016.34

Date 1849

Measurements 52 x 39 cm

Historical context

Ce document, de par sa proximité avec des événements politiques majeurs tels que l'incendie du parlement de 1849, a une valeur historique exceptionnelle. Il reflète des choix politiques ayant eu des impacts sur l'histoire montréalaise et canadienne.

L'acte d'Union de 1840 marque la création de la province du Canada. Le Haut et le Bas-Canada sont liés par un seul gouvernement, dont la première Assemblée législative se tient à Kingston entre 1841 et 1843. La troisième assemblée se tient à Montréal de 1848 à 1851. Cette législature est marquée d'événements importants dans le développement du Canada. On note notamment la mise en place de la responsabilité ministérielle : à partir de 1848, le gouvernement dépend du soutien d'une assemblée élue plutôt que de celui d'un monarque.

La seconde session a lieu en 1849. Ses membres, annotés sur cette liste préparatoire, votent une Loi indemnisant les personnes ayant subi des pertes pendant les rébellions patriotes (1837-1838) et une autre permettant le retour d'exil de plusieurs participants. Cette révolte des Canadiens français — appelés patriotes — s'oppose au trop grand pouvoir de la couronne et à certains membres de la classe marchande britannique ayant des liens avec elle : les Tories.

Ces lois, empilées sur les événements de la décennie, font monter les tensions dans la province du Canada. L'acte d'Union et la fin de la politique protectionniste britannique de 1846 font perdre aux tories leur suprématie.

Ainsi, en 1849, les lois d'indemnisation sont vues par ces partisans de la couronne comme une confirmation de la domination des Canadiens

français. Le 25 avril, d'intenses protestations ont lieu à Montréal. Les événements s'enveniment : le parlement est incendié et complètement détruit. Malgré l'ombre planante d'une guerre civile, le déplacement du parlement à Toronto apaise les esprits. Par ailleurs, les années 1850 marquent une prospérité économique pour Montréal qui métamorphose la ville.